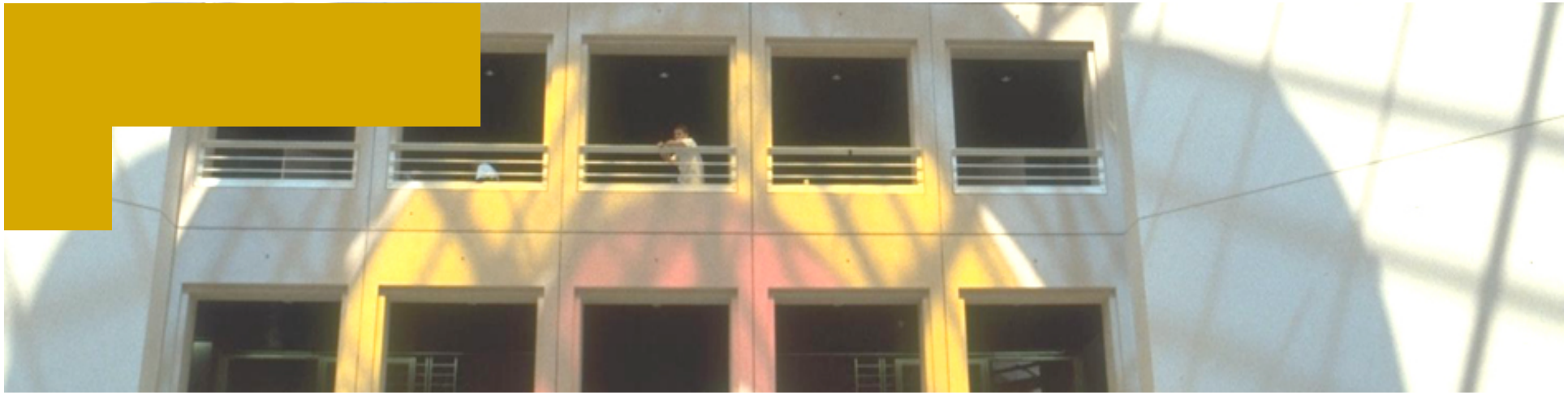


Inégalités scolaires et politiques publiques : une analyse comparative en Suisse

Georges Felouzis

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Introduction

- Je me propose de traiter des inégalités scolaires en Suisse dans une perspective comparative entre cantons.
- J'utilise pour cela des travaux récents conduits au sein de mon équipe de recherche à partir des enquêtes PISA Suisse.
- Mon propos est organisé en trois parties:
  - Une première partie propose une lecture nuancée des résultats PISA
  - Une deuxième partie traite d'une question d'actualité (dans le canton de Vaud comme de Genève), celle des effets des filières.
  - Enfin une troisième partie traite des orientations dans le post obligatoire à partir du cas genevois.

1. Inégalités scolaires et politiques d'éducation: le cas de la Suisse

- Je vous présente ici les résultats d'une recherche réalisée au sein de l'équipe GGAPE de l'université de Genève.
- G. Felouzis, S. Charmillot et B. Fouquet-Chauprade, *L'enseignement secondaire au risque des enquêtes Pisa Suisse. Parcours scolaires, performances et orientation à Genève*, Université de Genève, GGAPE, Décembre 2010.
- Cette recherche a été réalisée en partenariat avec le SRED qui nous a fourni les données et l'expertise nécessaires pour réaliser cette enquête.
- Vous trouverez l'intégralité de ce rapport à l'adresse:
- http://archive-ouverte.unige.ch/unige:17425
- L'une des thématiques de notre équipe est de questionner les politiques éducatives du point de vue de leurs résultats. C'est ce que nous avons mis en œuvre dans cette recherche sur Genève

Sources empiriques

- Au plan des données empiriques, le dispositif est le suivant:
  - Une première série de données traite de la comparaison entre cantons. Cette comparaison a été réalisée à partir de l'enquête Pisa 2003 Suisse (élèves en 9ème dans 12 cantons)
  - L'analyse des parcours des élèves à Genève est le fruit de l'agrégation de deux bases de données genevoises:
    - L'échantillon des 1650 élèves genevois qui ont passé Pisa suisse en 2003 (1780 en 2006)
    - La base de données élèves du SRED qui a permis de retrouver les élèves Pisa.
    - Le croisement de ces deux enquêtes a permis de restituer les parcours des élèves genevois qui ont passé les épreuves Pisa en 2003 et 2006 lorsqu'ils étaient en 9ème: quel a été leur parcours avant Pisa (7ème => 9ème) et après pisa (9ème => sortie du secondaire) ?

TABLEAU 1 : Score moyen et inégalités sociales dans les cantons Suisses Pisa 2003

Canton	Score moyen du canton	Coefficient de variation	Part de variance des scores expliquée par l'origine sociale. (ESCS)	Un point de plus sur l'échelle économique sociale et culturelle implique
Argovie	543	17,5 %	16,4 %	36,2
Berne al	530	16,7 %	9,9 %	27,3
Berne fr	528	15,7 %	10,4 %	28,7
Fribourg	559	14,0 %	4,6 %	17,1
Genève	508	16,9 %	11,7 %	29,3
Jura	539	13,9 %	5,0 %	18,3
Neuchâtel	527	15,1 %	12,5 %	27,7
Saint-Gall	550	15,8 %	16,2 %	35,3
Thurgovie	551	16,5 %	12,8 %	35,1
Tessin	510	15,1 %	10,1 %	24,4
Vaud	524	16,2 %	11,5 %	29,2
Valais al	549	15,1 %	8,7 %	27,7
Valais fr	549	14,2 %	10,0%	26,6
Zurich	536	18,5 %	20,9 %	40,3
Ensemble	535	16,6 %	12,2 %	30,3

Lire ainsi : En Argovie, le score moyen aux tests PISA est de 543, le coefficient de variation de 17,5% indique une dispersion plus forte que la moyenne des cantons suisses (16,6%), l'origine sociale explique 16,4% de la variance des scores en mathématiques, une augmentation d'un point sur l'échelle économique, sociale et culturelle implique une augmentation du score en mathématiques de 36,2 points

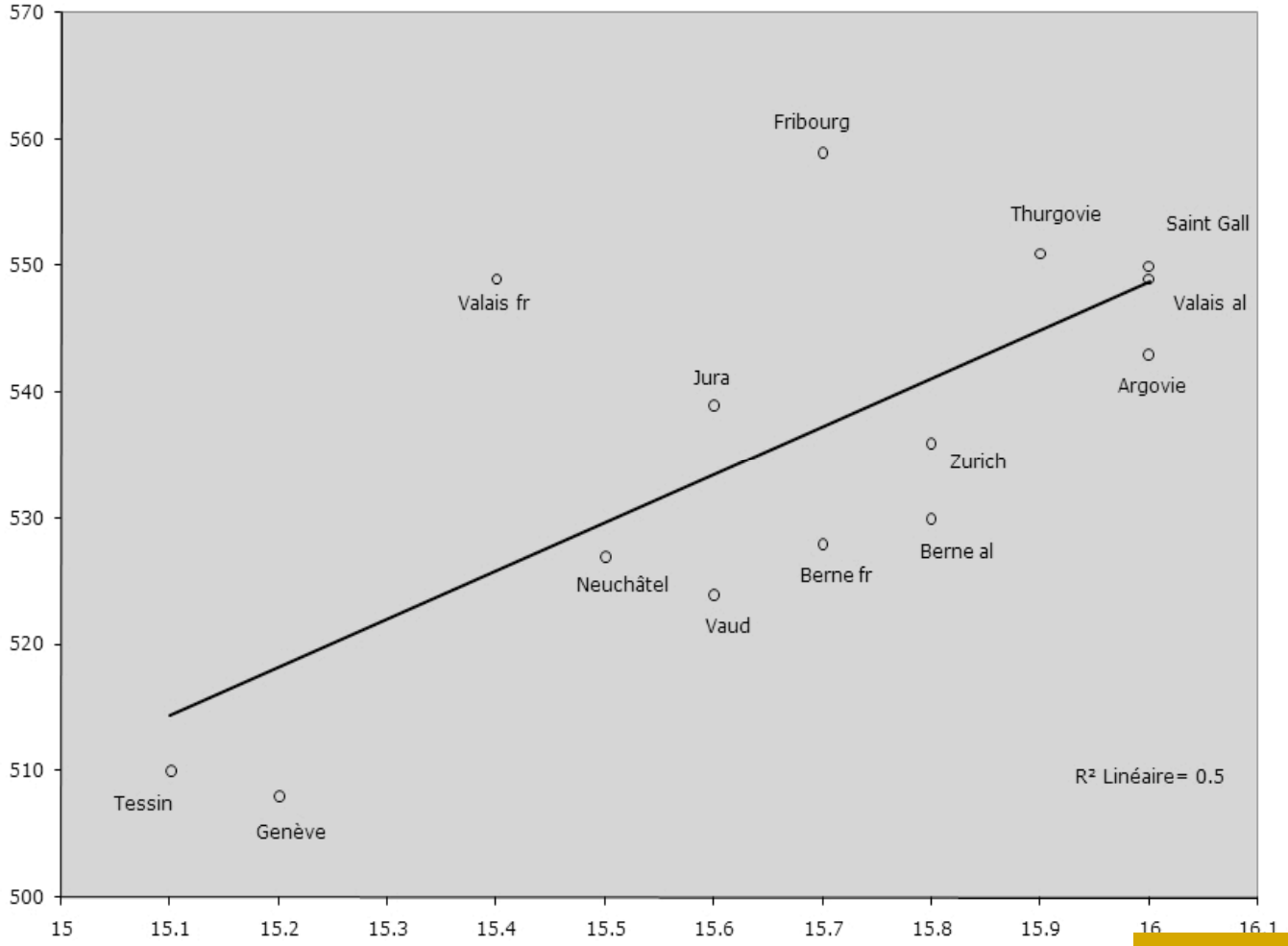
Comment expliquer ces résultats ?

- Nature du public scolaire ? (proportion d'élèves migrants, langue parlée à la maison, etc.)

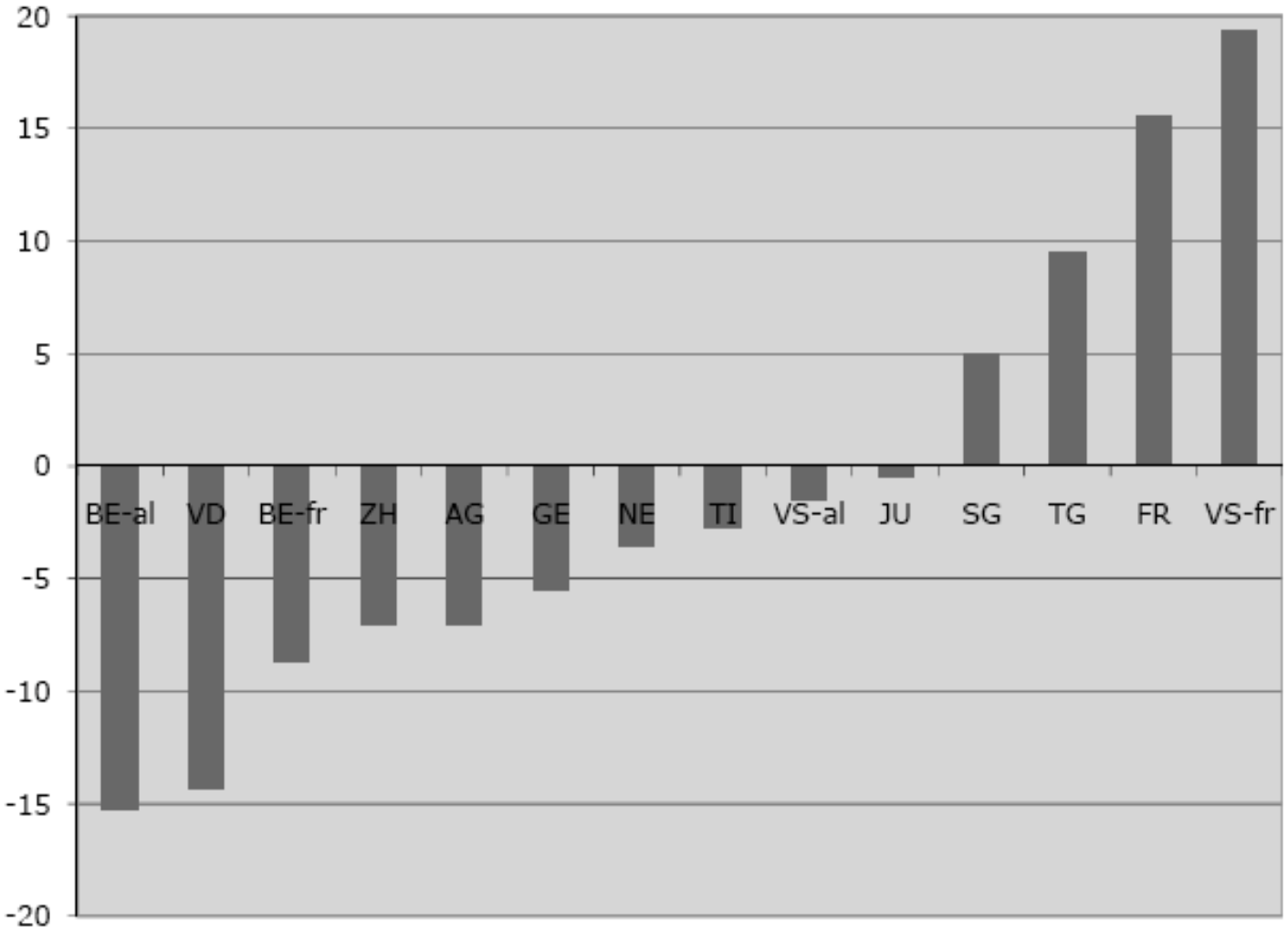
- Nature du système d'enseignement ? (filières, formation des enseignants, plan d'étude, etc.)

- En fait: les faibles performances des élèves genevois en 9ème sont essentiellement le fruit d'un **artefact** lié à l'âge des élèves: ils ont 15 ans en moyenne à Genève et 16 ans à Zurich, Argovie par exemple. (15,6 ans en moyenne). *Birthday effect*.

Âge moyen par canton et scores Pisa



Scores « résiduels » par canton (Modèle multiniveau)



2. Inégalités scolaires et ségrégation: les filières en question

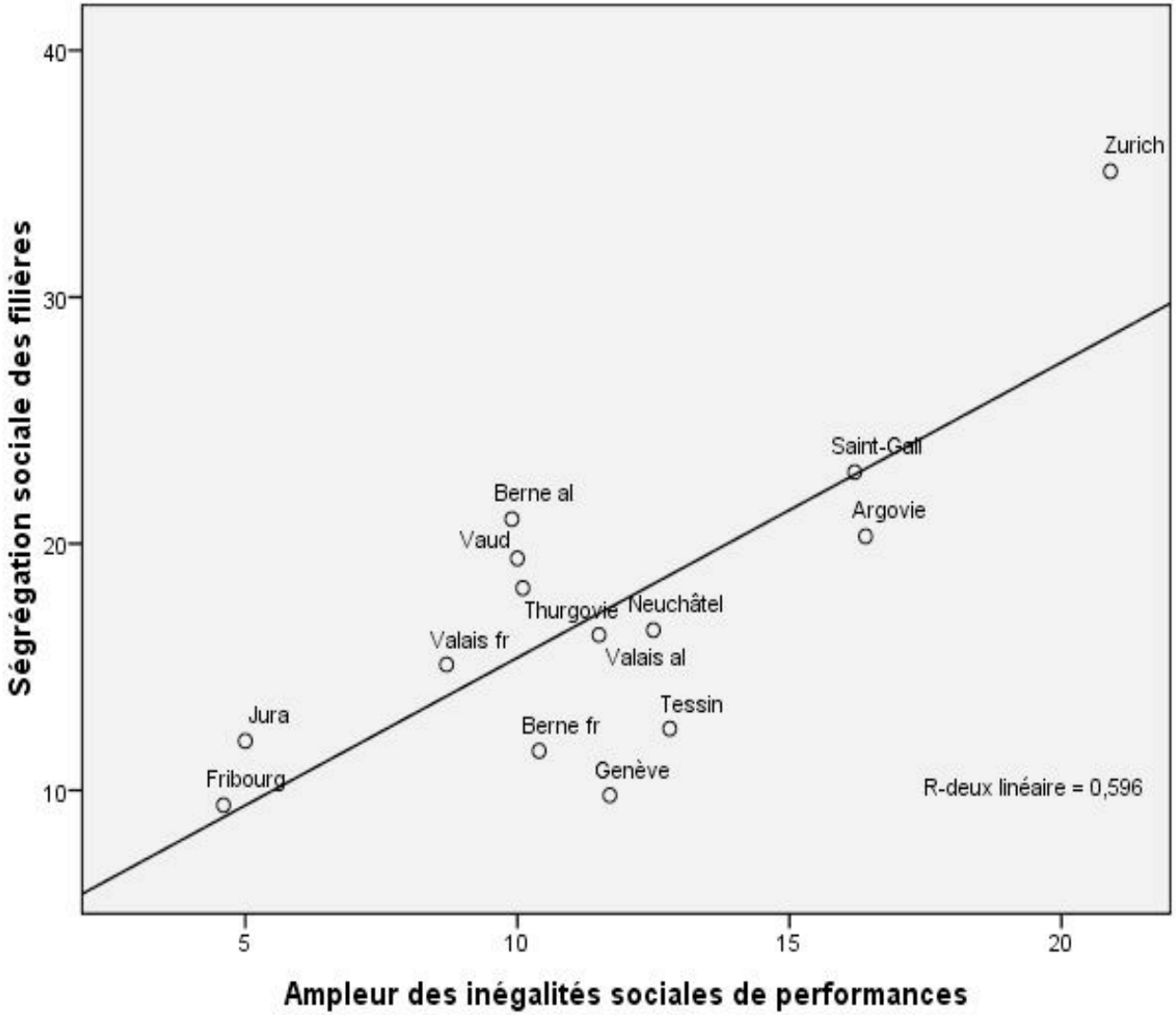
- Les inégalités scolaires dépendent-elles de la nature des systèmes éducatifs ?

- Dépend-elle notamment des filières proposées, de leur nature, leur nombre et de la séparation des élèves qu'elles induisent ?

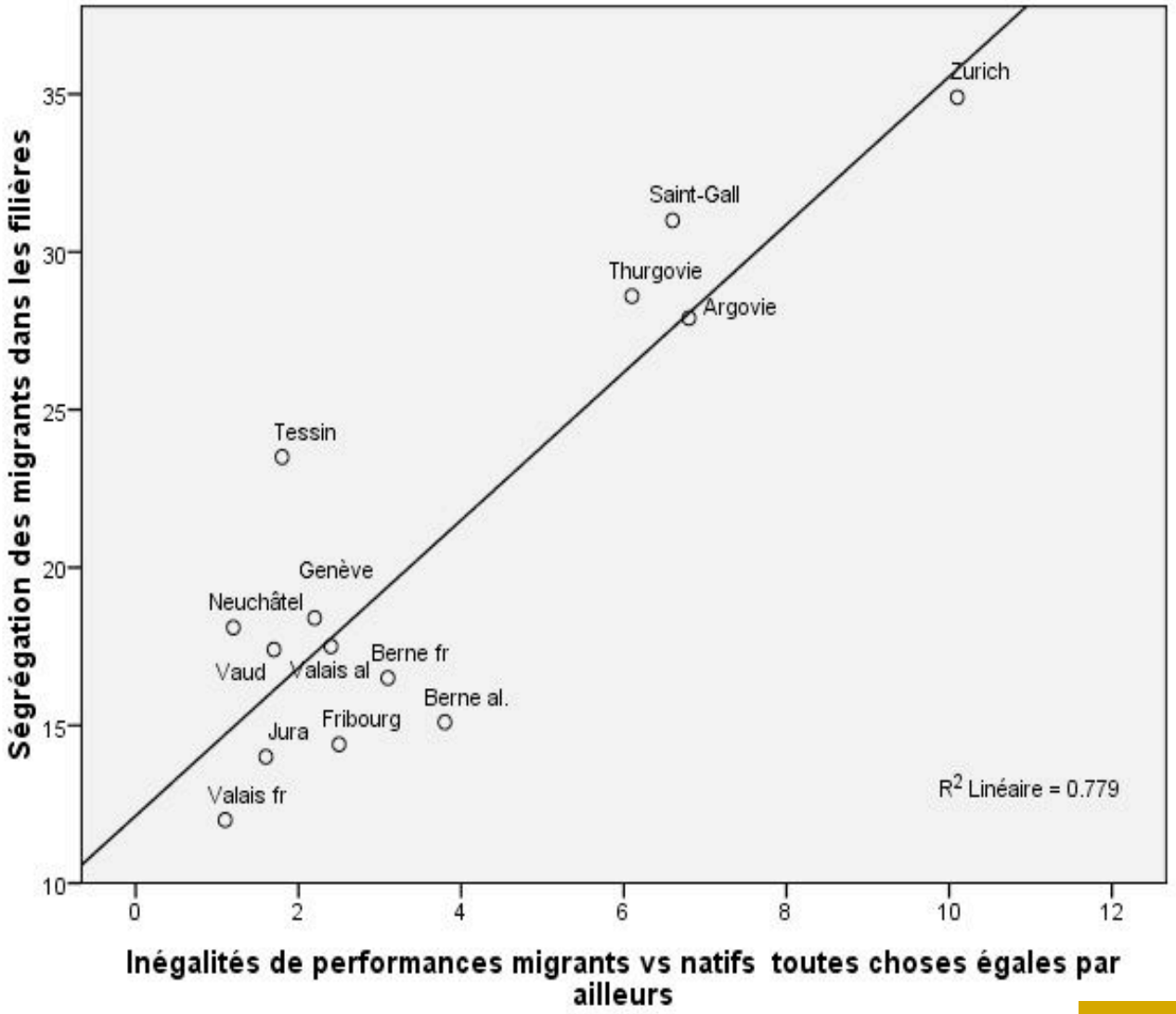
- Pour répondre à cette question, il faut distinguer la politique scolaire officielle (nombre de filières, buts poursuivis, etc.) de sa mise en œuvre concrète.

- Dans le cadre des enquêtes Pisa, nous n'accédons pas directement à cette mise en œuvre, mais l'on peut comparer pour chaque canton la polarisation sociale et migratoire des élèves qu'elles induisent.

Ségrégation et inégalités sociales dans les cantons



Ségrégation et handicap scolaire des migrants



Commentaire

- Pour comprendre l'ampleur des inégalités scolaires dans les cantons, il est plus pertinent de connaître le degré de ségrégation des élèves entre filière que le découpage « officiel » de ces filières.
- Il se dégage assez nettement un modèle Roman d'un côté et Alémanique de l'autre du point de vue de la répartition des élèves dans les filières.
- Plus la ségrégation des élèves est forte - au plan socio-économique comme au plan migratoire - plus les inégalités sont marquées.
- Le cas des élèves migrants est exemplaire: les mettre à l'écart accentue leur handicap, toutes choses égales par ailleurs.

3. Filières et orientation post cycle d'orientation à Genève

- Les effets des filières ne se définissent pas seulement au plan des compétences acquises et des inégalités qui en découlent, mais aussi au plan des orientations (voir les recherches de François Rastoldo SRED)
- On peut donc en mesurer les effets sur les « destins » scolaires après le cycle en observant les parcours des élèves après la neuvième en fonction de leur niveau de compétence aux tests Pisa, leurs caractéristiques personnelles et leur filière de scolarisation (Analyse multiniveau).
- Source: Felouzis G., Charmillot S., Fouquet-Chauprade B., *Parcours scolaires et inégalités à Genève*, Rapport de recherche, Université de Genève- SRED, 2010

Cheminements scolaires des élèves entre 2000 et 2003 (cohorte 2003)

		Pourcentage d'élèves
Parcours stables	Toujours en A	52.40%
	Toujours en BC	12.50%
	Toujours en H	15.50%
Parcours mobiles	Mobile vers A	6.70%
	Mobile vers BC	9.70%
Autres parcours		3.20%
Total		100.00%

Caractéristiques agrégées et scores des filières et parcours (cohorte 2003)

	Escs moyen	% de garçons	Âge moyen	Score Math	Score Lecture	Score Sciences
Filières						
A	0,45	46,90	15,1	537	511	520
B/C	-0,29	55,00	15,4	433	410	405
H	0,24	45,40	15,2	501	478	483
Parcours						
Tjs en A	0,44	45,90	15,1	540	514	524
Tjs en B/C	-0,36	55,70	15,5	419	398	390
Tjs en H	0,25	44,60	15,2	505	483	488
Vers A	0,53	54,70	15,1	512	492	494
Vers BC	-0,2	54,10	15,3	451	425	424
Autres	0,58	59,10	15,2	507	468	487
ENSEMBLE	0,26	48,50	15,2	508	483	488

On en vient donc à se questionner sur **les conséquences d'un tel système de filières**

→L'affectation dans l'un ou l'autre des sous-systèmes est fonction du lieu d'habitation (≠ niveau scolaire),

→Les caractéristiques et compétences brutes des élèves sont assez proches.

	Escs moyen	% d'élèves en retard en 1999	Scores en maths (2003) / Ecart type	Scores en lectures (2003) / Ecart type
Sous système segmenté (avec filière « A », « B/C)	0, 25	6,3	508 86	484 85
Sous système unifié (sans filière, classes hétérogènes)	0,25	7,6	505 82	483 78

Écart de scores entre élèves des premier et quatrième quartiles ESCS dans le système segmenté et unifié à Genève (2003 et 2006)

	Mathématiques		Lecture		Sciences	
	Système à filières	Système sans filières	Système à filières	Système sans filières	Système à filières	Système sans filières
Cohorte 2003	81	50	75	53	101	80
Cohorte 2006	71	63	71	63	84	83

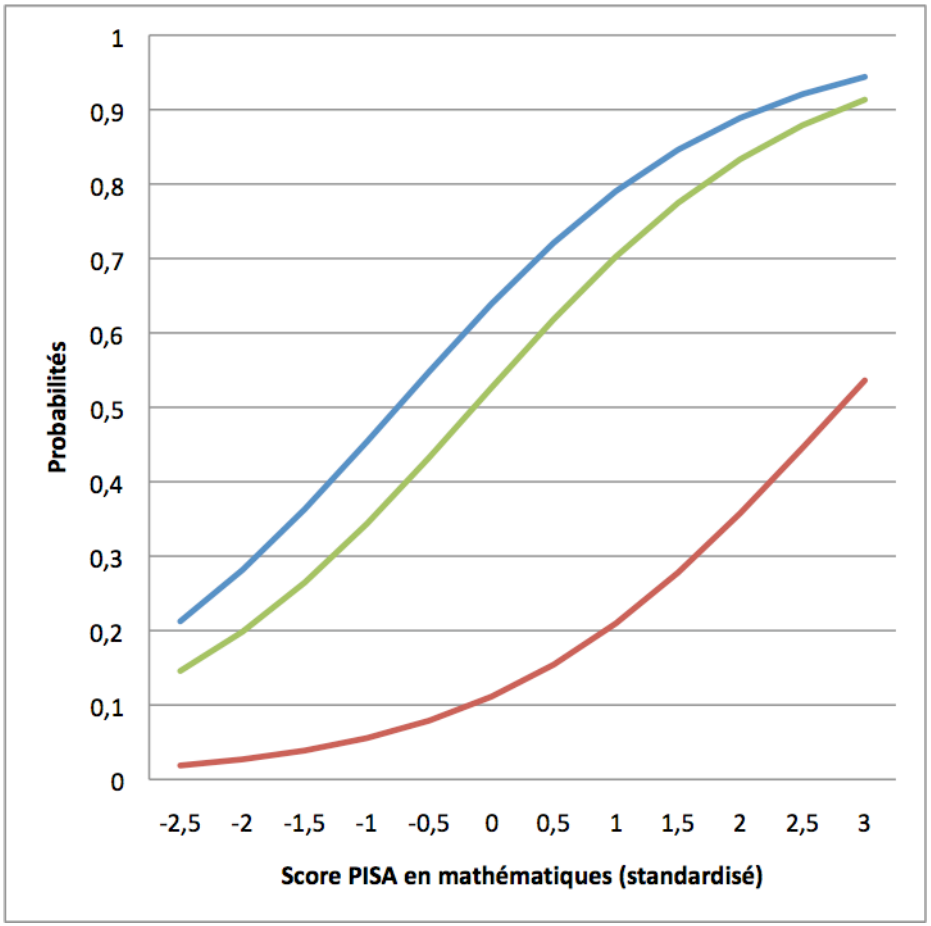
Lire ainsi : Dans le système à filières en 2003, l'écart de score en mathématiques entre les élèves du premier et quatrième quartile de l'index socioéconomique est de 81 points. Cet écart n'est que de 50 points dans le système sans filière.

Orientations post neuvième

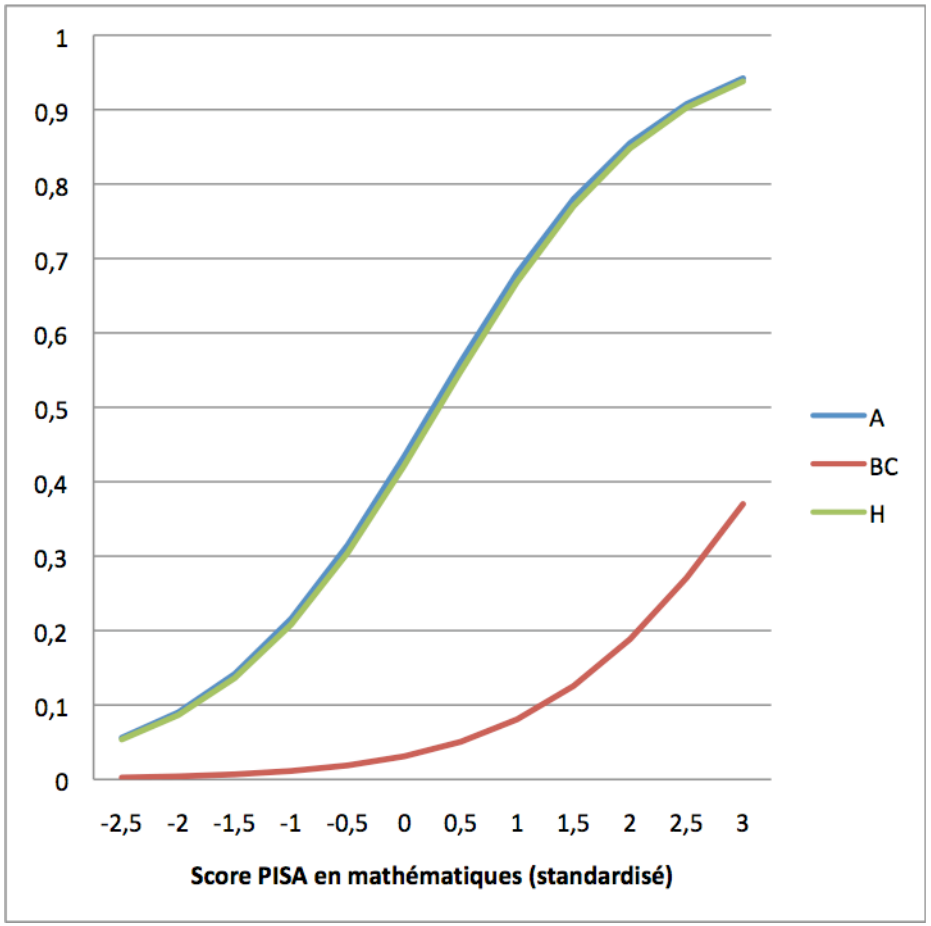
- On peut donc conclure, à partir du tableau précédent, que les filières accentuent les inégalités sociales en termes de scores aux tests PISA

- Qu’en est-il au plan des orientations post-neuvième ? Une analyse « toutes choses égales par ailleurs » a été conduite. En voici les résultats dans les graphiques suivants

Probabilités d'être au Collège à PISA+1 en fonction de la filière fréquentée en 9e



Probabilités d'être au Collège à PISA+3 en fonction de la filière fréquentée en 9e



Commentaire (1)

- Les deux graphiques qui précèdent représentent des simulations issues de modèles multiniveaux prenant en compte :
  - Les caractéristiques individuelles des élèves (score en mathématiques, niveau socioéconomique (escs), sexe, parcours migratoires, âge scolaire
  - Les caractéristiques agrégées des classes (score moyen par classe, niveau socioéconomique par classe, etc.)
  - La filière de scolarisation en 9ème

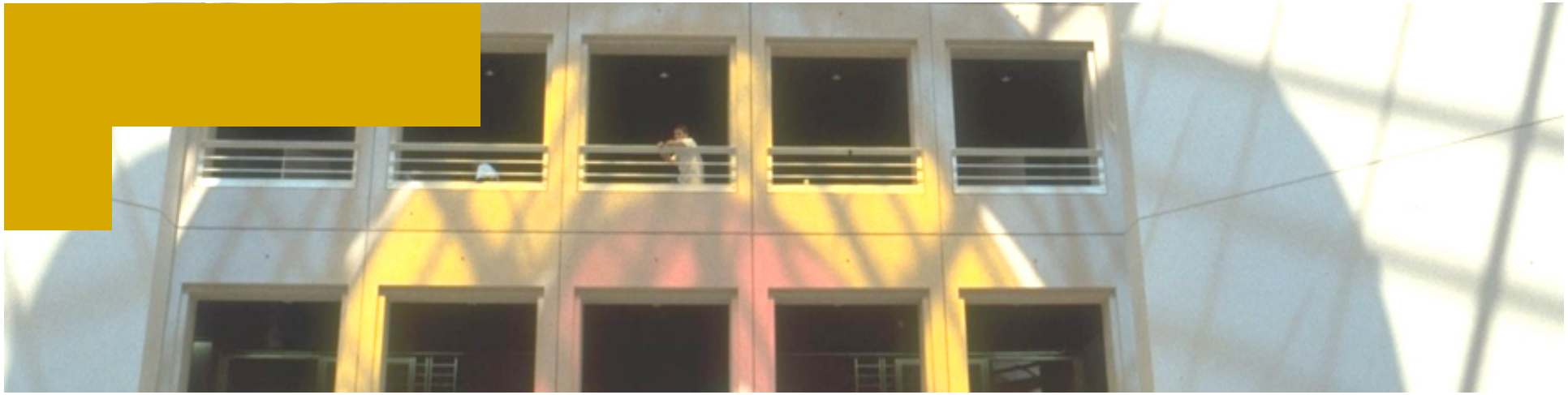
Commentaire (2)

- Que nous apprennent ces simulations ?
  - Pour un niveau de compétences donné, élèves scolarisés en filière « B » sont beaucoup moins souvent orientés vers la filière gymnasiale
  - À Pisa+1, les élèves des classes hétérogènes ont des probabilités moindres d'être orientés en collège
  - À Pisa+3, il n'y a plus de différences entre les élèves qui étaient en « A » et ceux qui étaient en « H » en 9ème
  - À Pisa+3, l'écart se creuse nettement pour les élèves de la filière « B », moins persistants en collège que les autres.
- Ces graphiques permettent de comparer les deux «systèmes » présents à Genève: le système « avec » et « sans filières »
  - Dans ce cas, les élèves scolarisés en filières « hétérogènes » (H) sont nettement plus souvent orientés en collège que ceux des filières « homogènes » (« A » et « B/C ») et ceci toutes choses égales par ailleurs.
  - Ce qui tend à montrer que les orientations sont fortement affectées par la nature de la filière fréquentée en 9ème, quel que soit le niveau de compétence des élèves.

CONCLUSION

- Trois « leçons » peuvent être tirées de ces analyses
  - 1. **Au plan de la comparaison** entre cantons, les enquêtes PISA, comme toute grande enquête de ce type, doivent être lues avec précaution si l'on veut éviter les contresens. Se contenter de « classer » les cantons n'est jamais suffisant et seules des analyses prenant en compte toutes les dimensions pertinentes peuvent fournir des comparaisons fiables.
  - 2. **Au plan des résultats scientifiques**, les filières accentuent les inégalités entre élèves et ne sont pas plus efficaces en termes de niveau moyen atteint par les élèves. Ce résultat produit à partir des données suisses concorde avec la littérature internationale sur cette question.
  - 3. **Au plan de la méthode**, notre étude montre la fécondité des approches longitudinales construites à partir des échantillons d'élèves PISA. Cela n'a été possible que par une coopération étroite entre le SRED et l'université de Genève.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION



Inégalités scolaires et politiques publiques : une analyse comparative en Suisse

Georges Felouzis

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION